

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### Compte rendu de Jean-Paul Straus (éd.), "Sigebert de Gembloux"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

*Published in:*

Le Moyen âge : Revue d'Histoire et de Philologie

*Publication date:*

2017

*Document Version*

Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*

Ruffini-Ronzani, N 2017, 'Compte rendu de Jean-Paul Straus (éd.), "Sigebert de Gembloux"', Le Moyen âge : Revue d'Histoire et de Philologie, VOL. 123.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

***Sigebert de Gembloux***, dir. Jean-Paul STRAUS, Barcelone – Madrid, Fédération internationale des instituts d'études médiévales – FIDEM, 2015 ; 1 vol., IX + 234 p. (*Textes et études du Moyen Âge*, 79). ISBN : 978-2-503-56519-4. Prix : € 45,00.

À l'automne 2012, le Cercle royal « Art et Histoire » de Gembloux organisait un colloque consacré à l'historien, hagiographe et polémiste Sigebert de Gembloux (*ca* 1028-1112), dont on commémorait le 900<sup>e</sup> anniversaire du décès. Le présent volume constitue les actes de cette rencontre. Il brosse un portrait « total » de Sigebert, l'une des figures majeures de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. La contribution de P. Mignot s'intéresse au cadre dans lequel Sigebert a exercé l'essentiel de ses talents littéraires : l'abbaye de Gembloux. Tirant parti des maigres données archéologiques et des sources textuelles, il démontre que Gembloux occupe une place importante sur l'échiquier politique régional dès avant la fondation de la communauté monastique. L'a. décrypte en outre les circonstances de fondation de l'établissement par une famille puissante, probablement de rang comtal, en soulignant combien les choix posés par Guibert – le fondateur – ont pu susciter des tensions au sein de son lignage.

La contribution inaugurale de M. Chazan se conçoit comme une « bio-bibliographie » de Sigebert. L'ensemble de son parcours y est envisagé au regard de sa production littéraire. L'article fait en partie écho à celui de Jean Meyers, qui se focalise sur les seuls textes hagiographiques sigebertiens (jusqu'à présents délaissés dans l'historiographie). Cette première partie de l'ouvrage illustre la diversité de l'œuvre de Sigebert. Celui-ci s'est en effet distingué dans la plupart des domaines de la littérature latine, de l'hagiographie en prose et en vers à l'histoire, en passant les textes polémiques ou les commentaires savants sur les Écritures. M. Chazan et J. Meyers s'accordent pour voir en Sigebert un auteur d'une qualité exceptionnelle travaillant avant tout à la commande, s'engageant pleinement dans les débats de son temps, et se montrant systématiquement attentif au style et à la chronologie.

Les contributions de M. Verweij et de M. de Waha se focalisent sur plusieurs manuscrits liés à Sigebert. S'intéressant à la matérialité du livre médiéval, le premier décrit minutieusement les *codices* contenant des œuvres de Sigebert de Gembloux conservés à la Bibliothèque royale de Belgique (Bruxelles), que ces manuscrits proviennent du fonds de la communauté gembloutoise ou de celui d'autres possesseurs (abbayes d'Aulne et de Park, ms. de particulier, etc.). Son étude incite notamment à revoir l'édition de l'*Epistola ad Trevirenses* et conteste l'autographie du ms. 18239-40. C'est un autre ms. erronément réputé autographe qui retient l'attention de M. de Waha : le Rep. II 69 de l'Universitätsbibliothek de Leipzig, qui est le plus ancien *codex* à renfermer une copie de la *Vita Wicberti* et des *Gesta abbatum Gemblacensium*. Dans ces écrits, Sigebert a surtout souhaité bâtir une histoire des premiers temps de son abbaye, en donnant à cette dernière une image positive. Apportant quelques correctifs à des hypothèses exposées il y a une quarantaine d'années, M. de Waha souligne que la *Vita* repose sur une version plus ancienne du texte aujourd'hui perdue, démontre que la *Laudatio Wicberti* jadis attribuée à Erluin (X<sup>e</sup> siècle) date en fait de la fin du XI<sup>e</sup> siècle et met en avant le rôle majeur de Sigebert dans l'entreprise de canonisation de Guibert à l'aube du XII<sup>e</sup> siècle.

Les deux dernières contributions s'efforcent de relever les spécificités de Sigebert de Gembloux par rapport aux auteurs de son temps. W. Verbaal révèle ainsi que l'éducation monastique de Sigebert l'a poussé à faire le choix du traditionalisme, même s'il se montre parfois

sensible aux courants littéraires et politiques de son temps. Selon l'a., « le monde [de Sigebert] était toujours le monde l'Empire romain chrétien et sa chronique tend à justifier la nécessité de reconstituer cette unité perdue » (p. 89). P. Tombeur s'intéresse, pour sa part, aux écrits « contestataires » du moine gembloutois, en s'arrêtant sur deux textes ciblant le souverain pontife, l'un à propos du mariage des prêtres (1075), l'autre au sujet de la guerre qui ravage la frontière occidentale de la Lotharingie dans le contexte de la Querelle des Investitures (1102). Il y met en relief la liberté de ton dont use Sigebert face aux autorités pontificales.

Toute étude consacrée aux œuvres de Sigebert et même, plus globalement, à la littérature latine du nord du continent au tournant des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles se devra désormais de passer par ce *Sigebert de Gembloux*. Mêlant synthèse et recherche de fond, le volume donne une vue cohérente de l'œuvre de l'un des plus grands écrivains médiévaux. On regrettera néanmoins que l'ouvrage contienne un nombre trop important de coquilles.

Nicolas RUFFINI-RONZANI